

INFORM-ACTION

REVUE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA

UN ORGANISME PROFESSIONNEL DE THE MANITOBA TEACHERS' SOCIETY

VOLUME 54, NUMÉRO 2, AVRIL 2025



« Une communauté unie face aux défis »

57^e

Assemblée générale annuelle

des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba
organisme professionnel de « The Manitoba Teachers' Society »



Lundi 28 avril 2025

Hôtel Victoria Inn and Convention Centre Winnipeg
1808, avenue Wellington (Winnipeg)





17



12



19



10

- P. 5 Mot de la présidence des ÉFM
- P. 6 Mot du président du Comité des communications
- P. 7 Conseil des écoles (janvier 2025)
- P. 8 La Liberté
- P. 9 Conseil des écoles (mars 2025)
- P.10 Funspiel 2025
- P. 11 Vox-pop du conseil des écoles mars 2025 et Funspiel
- P. 12 Activité de macarons Festival du Voyageur

- P. 13 Une immersion au Festival du Voyageur pour les élèves de l'École Riverside
- P. 14 Projet CTF/FCE
- P. 15 Comité spécial pour les enseignants formés à l'international
- P. 16 Nouveau processus électoral
- P. 17 Équipe Jeunesse de Leadership Division scolaire Winnipeg
- P. 18 Histoire de l'immersion à Swan River
- P. 19 CAFÉ



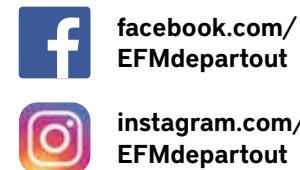
**ÉDUCATRICES
ET ÉDUCATEURS**
FRANCOPHONES DU MANITOBA

INFORM-ACTION
Revue des Éducatrices et éducateurs
francophones du Manitoba
Un organisme professionnel de
The Manitoba Teachers' Society
Volume 54, Numéro 2, avril 2025

Comité des communications
ÉFM 2024-2025
Jean-Louis Péhé, président du Comité
Mona-Élise Sévigny
Dongo Kouassi
Henri Mendy
Yedidia Ngoy Shala
Simon Normandeau, cadre administratif

Conception
Matthew Kehler

Publicité et diffusion
Rose Murego,
rmurego@mbteach.org



Convention de la poste-publications
n° 40063378 ISSN 1196-2003

Envoyez tout article et toute
communication aux Éducatrices et
éducateurs francophones du Manitoba
à l'attention de Rose Murego, aux
coordonnées suivantes :

191, rue Harcourt
Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2
Télécopieur : (204) 831-0877
Courriel : rmurego@mbteach.org

Les ÉFM déclinent toute responsabilité quant aux
opinions exprimées et quant aux textes du présent
numéro de l'Inform-Action.

Toute reproduction est autorisée avec mention de
la source.

Pour alléger le texte, le masculin est fréquemment
utilisé comme épigène.



Canadian
Educational
Press
Association



VENDREDI 2 ET SAMEDI 3 MAI 2025 DE 9 H À 15 H 30

Salle Akobiwag
Wyndham Garden
Winnipeg Airport
460 Madison Street,
Winnipeg (MB)

Clientèle - Êtes-vous membre des ÉFM dans vos cinq premières années d'enseignement dans un programme français ou d'immersion française? Venez rencontrer d'autres enseignantes et enseignants francophones débutants.

Connaissances-Discuter et développer des stratégies pour chaque cycle afin de faciliter l'enseignement ainsi que connaître les lois et les obligations professionnelles.

Collaboration - Le partage des idées pour faciliter la réussite lors des premières années en enseignement.

Frais d'inscription au Céleb 5 : 35 \$.

Les journées de formation incluront le dîner. Vos dépenses de déplacement et d'hébergement seront remboursées selon les politiques de remboursement de dépenses de la Manitoba Teachers' Society. De plus, votre division scolaire sera remboursée pour votre suppléance.

INSCRIVEZ-VOUS EN LIGNE EN CLIQUANT ICI :

<https://memberlink.mbteach.org/Login.aspx?ReturnURL=%2fEventDetails.aspx%3fEventID%3d2911>

DATE BUTOIR POUR L'INSCRIPTION :
JEUDI 1^{ER} MAI 2025

Céleb
5



**Pour de plus amples
renseignements,
veuillez communiquer
avec :**

Simon Normandeau

au 204-831-3083
snormandeau@mbteach.org

ou avec :

Rose Murego

au 204-8194369
ou sans frais au
1-866-494-5747
rmurego@mbteach.org



Mot de la présidence des ÉFM

Par : Mona-Élise Sévigny

Chères collègues,

Il ne reste déjà plus que quelques mois à l'année scolaire et à ma première année de présidence. Ces derniers mois ont été bien remplis! Nous avons organisé plusieurs réunions et offert aux représentants d'écoles ainsi qu'aux membres des ÉFM de précieuses occasions de se rassembler, d'échanger et de collaborer. De plus, au cours de cette première année, j'ai eu la chance de visiter diverses communautés, tant au Manitoba qu'ailleurs au Canada, ce qui m'a permis de rencontrer des membres engagés et de mieux comprendre les réalités locales, provinciales et même nationales. Ces rencontres enrichissantes témoignent de la vitalité et de l'engagement envers l'éducation en français. Les prochaines pages de ce numéro de l'Inform-Action vous en donneront un aperçu à travers les initiatives inspirantes de plusieurs membres.

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse efm@mbteach.org pour nous faire part des activités, événements ou projets qui auront lieu dans vos communautés scolaires. Nous sommes déjà en pleine préparation du prochain numéro de l'Inform-Action, et vos collègues seraient ravis d'en apprendre davantage sur vos initiatives. Nos partenaires chez Pop Comm' se chargeront de la rédaction. C'est facile et rapide!

Restez connectés aux ÉFM tout au long de l'année en nous suivant sur les réseaux sociaux. Les comptes Facebook et Instagram des ÉFM sont régulièrement mis à jour pour vous tenir informés des dernières nouvelles en éducation, des événements à venir et des initiatives qui vous concernent. Retrouvez-nous sous le nom **@EFMdepartout**! Aussi, ne manquez rien des activités, événements et programmes offerts par les ÉFM en visitant notre site web : <https://efm-mts.org/>.

Alors que la fin de l'année scolaire approche, je tiens à exprimer ma gratitude envers chacune et chacun d'entre vous pour votre engagement et votre dévouement à l'égard de l'éducation en français au Manitoba. Votre contribution est essentielle à la vitalité de notre communauté éducative. J'espère avoir le plaisir de vous retrouver lors de nos prochaines activités, au sein de l'un de nos comités permanents, et peut-être même en tant que conseillère au sein de notre Conseil d'administration.

Mona-Élise Sévigny
Présidente des Éducatrices et éducateurs
Francophones du Manitoba

Marquez vos calendriers :

Le 28 avril - 57^e Assemblée générale annuelle des ÉFM

Le 1^{er} mai - Soirée virtuelle - Femmes en leadership scolaire

Les 2 et 3 mai - Céléb 5

Le 9 mai - Soirée culturelle

Les 9 et 10 mai - Séminaire pour les enseignants formés à l'international



Mot du président du Comité des communications

Par : Jean-Louis Péhé

L'éducation en français au Manitoba, une communauté unie face aux défis

Alors que le printemps 2025 s'installe au Manitoba, la vitalité de l'éducation en français se manifeste plus que jamais à travers des initiatives porteuses d'espoir. Le dernier numéro d'*Inform-Action* met en lumière une communauté éducative résiliente, mobilisée pour relever les défis communs et célébrer les avancées collectives.

Solidarité et innovation au cœur des actions

Les *Conseil des écoles* du 11 janvier et du 1^{er} mars 2025 ont confirmé l'engagement des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) à soutenir leurs membres. Des échanges nourris ont permis de partager des ressources pédagogiques précises, comme celles proposées par *La Liberté* – médias jeunesse, balados sur le racisme systémique ou camps d'intelligence médiatique – ou encore les outils concrets de Mélo Math pour enseigner les mathématiques en immersion – ou les prochains ateliers sur l'intelligence artificielle en éducation. Ces collaborations illustrent une volonté commune : outiller les enseignant·e·s pour qu'ils-elles puissent inspirer leurs élèves.

Agir ensemble face à la pénurie

La pénurie d'enseignant·e·s, thème central de la *Déclaration de Québec* adoptée lors de la CAFÉ 2024, reste un défi majeur. Les ÉFM répondent par des mesures concrètes : création d'un *comité spécial pour les enseignant·e·s formé·e·s à l'international*, budget dédié de 15 000 \$, et modification du processus électoral pour mieux refléter la diversité des membres. Ces efforts s'accompagnent d'une vision inclusive, comme en témoigne le programme *Équipe Jeunesse de Leadership* de la Division scolaire Winnipeg, qui forme dès aujourd'hui la relève enseignante de demain.

L'avenir s'écrit avec audace

Les projets ne manquent pas : séminaire pour les enseignant·e·s formés à l'international en mai 2025, accueil de la CAFÉ à Winnipeg en novembre 2025, ou encore la plateforme interactive de *La Liberté* contre la désinformation. Ces initiatives prouvent que l'éducation en français au Manitoba ne se contente pas de survivre – elle innove.

Ce numéro d'*Inform-Action* rappelle une évidence : malgré les obstacles, la communauté éducative francophone manitobaine reste unie, créative et déterminée. Ensemble, continuons à bâtir un avenir où le français rayonne, à l'école comme dans la société.

Bonne lecture.

Jean-Louis Péhé



La Manitoba Teachers' Society offre des ateliers, des services et des ressources en français à ses membres par l'entremise de son Département des services professionnels et services en français. Doté d'un personnel-cadre bilingue, le Département des services professionnels et services en français vise à appuyer le personnel enseignant des écoles françaises et d'immersion française dans son cheminement de carrière.

Pour consulter les programmes et les descriptions d'ateliers offerts par la MTS :
www.mbteach.org



Conseil des écoles (janvier 2025)

Par : POPComm' pour les ÉFM

Une rencontre matinale riche en ressources pédagogiques

L'année 2025 a bien commencé pour les membres des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM), avec la tenue en mode virtuel, le samedi 11 janvier 2025, de la deuxième réunion du Conseil des écoles de l'année scolaire. La matinée a été riche d'échanges et de partages de ressources essentielles pour les éducatrices et éducateurs.

La rencontre a débuté avec l'accueil chaleureux des membres du Conseil d'administration par la présidente, Mona-Élise Sévigny, accompagnée de Brahim Ould Baba, directeur par intérim-statut des services professionnels de la Manitoba Teachers' Society (MTS).

Ledit conseil d'administration (CA) est composé de : Luc Blanchette (vice-président), Juhelle Boulet, Annick Bordeaux, Corinne Johnson, Jean-Louis Péhé, Rachel Tétreault et Mervat Yehia (conseillères et conseillers), sans oublier la présidente sortante, Lillian Klausen. Le CA a d'ailleurs recommandé aux membres la lecture du livre *Winipêk*, par Niigaan Sinclair.

Enfin, n'oublions pas en introduction du Conseil des écoles le traditionnel discours de la vice-présidence de la MTS, Cynthia Taylor, qui s'est d'ailleurs exprimée en français.

Le point sur les nouveautés

Le Conseil des écoles, c'est aussi le moment de faire le point sur le travail de la MTS et de se tenir au courant des négociations en cours. C'est aussi le moment de parler des nouveautés dans le secteur de l'éducation. Par exemple, la nomination par la province de Madame Bobbi Taillefer au tout nouveau poste de commissaire à la conduite professionnelle des enseignant-e-s du Manitoba. Cette nouvelle a été soulignée comme encourageante, étant donné sa grande expérience dans le milieu éducatif manitobain et sa compréhension approfondie des enjeux touchant les enseignant-e-s.

Quelques dates importantes à retenir ont été annoncées, comme la prochaine Assemblée générale annuelle des ÉFM le lundi 28 avril 2025. Le comité des femmes en leadership scolaire a également annoncé une soirée spéciale prévue pour le

1^{er} mai, axée sur le thème du bien-être et de l'équilibre dans les rôles de leadership.

Des présentations intéressantes

Après des échanges en petits groupes, deux présentations ont particulièrement marqué les membres présent-e-s, car très riches en ressources! Tout d'abord, celle de Lysiane Romain, directrice générale adjointe de *La Liberté*, qui a exposé les nombreuses ressources pédagogiques

« N'oublions pas : le Conseil des écoles, c'est aussi le moment de faire le point sur le travail de la MTS et de se tenir au courant des négociations en cours. »

offertes par le journal francophone. De ses camps d'intelligence médiatique à ses magazines thématiques gratuits, en passant par ses balados éducatifs, *La Liberté* démontre son engagement continu envers l'éducation en français au Manitoba.

Plusieurs exemples de ressources disponibles en ligne gratuitement : *Génération Cyber Smart* (des capsules vidéo destinées aux 8-12 ans sur la sécurité sur Internet, ainsi que des fiches pédagogiques sur le sujet), des magazines juniors sur les sciences et sur l'environnement ou encore, tout récemment, une série balado sur le racisme systémique, accompagnée de fiches pédagogiques sur cette thématique.

« Chaque été, on accueille plusieurs étudiant-e-s, et ça nous fait plaisir de continuer à travailler avec les jeunes

pour assurer la relève », a par ailleurs souligné Lysiane Romain, invitant ainsi les enseignant-e-s à diriger vers le journal les élèves intéressé-e-s par le journalisme.

Ensuite, Sarah Melo, fondatrice de Melo Math et spécialiste en numératie, a partagé sa vision unique de l'enseignement des mathématiques en contexte d'immersion française.

« Ce qui commence comme un problème de vocabulaire devient souvent un problème de mathématique plus tard », a-t-elle expliqué, soulignant l'importance d'une approche adaptée à l'apprentissage des nombres en français.

Son intervention a mis en lumière les nombreuses ressources qu'elle a développées au fil de ses 19 années d'expérience, accessibles via ses plateformes melomath.ca et melomath4kids.ca. Des ateliers en personne aux formations virtuelles, en passant par des vidéos gratuites et des outils de planification, son approche vise à soutenir les enseignant-e-s dans leur pratique quotidienne, de multiples façons.

« La rétention de l'apprentissage atteint 90 % quand les élèves sont capables d'enseigner aux autres et de verbaliser leurs pensées », a souligné Sarah Melo, qui propose notamment des stratégies concrètes pour différencier l'enseignement et structurer efficacement les périodes de mathématiques.

Parmi les nouveautés importantes, les participant-e-s au Conseil des écoles ont en outre été mis au courant des changements concernant l'Assemblée générale annuelle, notamment l'introduction d'un nouveau formulaire de mise en candidature en ligne et l'augmentation du nombre de conseillers-ères, qui passera de six à huit, dont deux postes désignés – membre autochtone et membre formé-e à l'international. De plus, les mandats seront désormais de deux ans, au lieu d'un an comme précédemment.

Cette rencontre virtuelle a maintenu son rôle essentiel de plateforme d'échange et de partage d'informations cruciales pour la communauté éducative francophone du Manitoba. Elle a démontré une fois de plus l'engagement des ÉFM à soutenir ses membres et à faire avancer l'éducation en français dans la province.



La Liberté

Par : POPComm' pour les ÉFM

La Liberté : Un partenaire incontournable pour l'éducation en français au Manitoba

Lors de la deuxième réunion du Conseil des écoles des ÉFM le 11 janvier 2025, Lysiane Romain, directrice générale adjointe du média multiplateforme *La Liberté*, a présenté l'éventail des ressources pédagogiques développées par le seul journal francophone du Manitoba. Une intervention qui a mis en lumière l'engagement profond de ce média centenaire envers l'éducation en français dans la province.

Fondée en 1913, *La Liberté* s'est progressivement transformée pour devenir bien plus qu'un simple journal hebdomadaire. « Nous sommes une entreprise médiatique hybride, explique Lysiane Romain. Nous publions notre journal papier chaque mercredi, mais nous proposons également quatre à six nouvelles originales quotidiennes sur notre site web, ainsi que des produits ponctuels tels que des magazines, incluant des magazines jeunesse, des balados et des vidéos. »

Cette évolution numérique multiplateforme – papier, web, balado et vidéo – reflète l'adaptation du journal aux besoins actuels de son lectorat, tout en maintenant son engagement envers l'éducation aux médias.

D'ailleurs, et c'est l'une de ses initiatives phares, *La Liberté* propose depuis quelques années des camps d'intelligence médiatique, lors desquels des journalistes se rendent directement dans les écoles.

« On peut venir pour une heure, pour faire une présentation générale de ce qu'est un média, ou organiser des camps d'une durée d'un à trois jours avec les élèves, précise la directrice adjointe. Ces interventions permettent aux jeunes de devenir de véritables journalistes en herbe, apprenant à distinguer les différents types d'articles, à mener des entrevues, et surtout à reconnaître les fausses nouvelles et à être mieux armé-e-s face à la désinformation. »

Ressources variées et gratuites

La Liberté développe également des ressources gratuites pour les

enseignant-e-s et leurs élèves, autant dans les écoles françaises que pour les programmes de français langue seconde, en commençant par sa série de magazines jeunesse : *Sciences Mag Junior*. Trois numéros ont été dédiés à la pandémie de COVID-19 et une toute nouvelle édition sortira en mars 2025, pour comprendre le système nerveux, à travers la lentille de l'équité, la diversité et l'inclusion (ÉDI).

En partenariat avec l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, un cahier d'activités pour les 5 à 10 ans sur la culture et les traditions métis est également disponible, *Ma culture métisse*, accompagné d'une série de contes métisses à écouter. Un dernier magazine jeunesse, *Nature Mag Junior*, permet de sensibiliser les élèves aux questions environnementales.

Tous ces magazines jeunesse de *La Liberté* s'accompagnent de jeux interactifs, ainsi que de balados ou vidéos. Tous ces éléments sont disponibles sur le site web de *La Liberté* : www.la-liberte.ca, onglet Jeunesse.

Autre nouveauté, *La Liberté* propose au travers du projet « Génération Cyber Smart » des capsules vidéo destinées aux 8-12 ans, visant à les sensibiliser à la sécurité sur Internet. Toute une panoplie de fiches pédagogiques sont également téléchargeables sur ce sujet essentiel pour la jeunesse d'aujourd'hui.

Enfin, fraîchement diffusé pour le mois de l'Histoire des Noirs, le projet *À Voix Haute* a pour vocation d'aider à comprendre les enjeux autour du racisme systémique, à en parler et à agir. Il s'agit d'une série balado de 10 épisodes explorant le racisme systémique qui nous entoure, notamment dans le domaine de l'éducation. Pour aller encore plus loin dans l'éducation, des fiches pédagogiques ont aussi été créées. Elles s'adressent principalement aux enseignant-e-s du secondaire, mais certaines activités peuvent être menées avec des élèves plus jeunes. Les balados et les fiches pédagogiques sont disponibles sur le site web de *La Liberté* : la-liberte.ca, dans l'onglet Balado.

Encore plus à venir!

Un projet innovant est également en

cours de développement : une plateforme interactive de lutte contre la désinformation, sur le modèle de *Respect in Sport*, qui permettra aux jeunes d'obtenir une certification de « citoyen numérique en herbe ». Le journal offre aussi des opportunités uniques et personnalisées aux jeunes intéressé-e-s par le journalisme, en plus des camps dans les écoles.

« Si vous avez des jeunes, surtout du secondaire, qui pensent qu'ils ou elles ont un intérêt pour l'écriture et le journalisme, dites-leur de venir nous voir, encourage Lysiane Romain. Chaque été, on accueille plusieurs étudiant-e-s dans notre équipe, et ça nous fait plaisir de continuer à travailler avec les jeunes pour assurer la relève. »

La directrice générale adjointe de *La Liberté* a par ailleurs confirmé la volonté du journal de desservir l'ensemble de la province, notamment grâce à des partenariats comme le programme Vice versa, avec la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), qui permet de subventionner certaines interventions. Ce programme rend notamment possible, sur demande, d'organiser des activités pour les écoles en dehors de Winnipeg.

Au-delà de sa mission d'information, *La Liberté* s'affirme ainsi comme un véritable partenaire éducatif, offrant des ressources adaptées aux besoins des enseignant-e-s et des élèves. Son engagement dans la lutte contre la désinformation et le développement de l'esprit critique chez les jeunes en fait un allié précieux pour les éducatrices et les éducateurs francophones du Manitoba.

Pour accéder à toutes ces ressources ou organiser une intervention dans votre école, les enseignant-e-s sont invité-e-s à consulter le site web de *La Liberté* ou à contacter directement l'équipe du journal à lromain@la-liberte.ca ou au 204-237-4823. Toutes les ressources pédagogiques développées sont gratuites, grâce à diverses subventions obtenues par le journal pour soutenir l'éducation en français au Manitoba.

Conseil des écoles (mars 2025)

Par : POPComm' pour les ÉFM

Un Conseil des écoles marqué par l'émotion

La troisième et dernière réunion du Conseil des écoles de l'année scolaire s'est tenue le samedi 1^{er} mars, dans une ambiance riche en échanges, bonne humeur, mais aussi en émotions, exceptionnellement. Ce rendez-vous incontournable pour les membres des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) a permis de faire le point sur plusieurs dossiers essentiels, tout en mettant en lumière les projets de certains et les départs de certaines.

Comme à son habitude, le Conseil des écoles a débuté avec la présentation du Conseil d'administration (CA), ainsi qu'un point sur les différents comités, événements à venir et autres opportunités de s'engager.

La présentation de Rachele Tétrault, membre du CA des ÉFM, a retenu l'attention. Celle-ci a partagé sa décision de prendre une pause, tout en insistant sur l'importance de l'engagement auprès de ses pairs : « Quand j'ai débuté ma carrière, les ÉFM, c'est un espace qui m'a beaucoup apporté. Vingt ans plus tard, jamais je n'aurais pensé être devant vous à parler au micro, en public! Mais c'est possible, et cela m'a beaucoup apporté. Alors je vous encourage à vous engager à votre tour, à oser vous aussi. »

Cynthia Taylor, vice-présidente de la Manitoba Teachers' Society (MTS) et donc, par conséquent, le lien entre la MTS et les ÉFM, était également présente, cette fois-ci aux côtés de Brahim Ould Baba, directeur par intérim de la MTS. Ils ont fait un point sur les dossiers provinciaux, notamment sur le projet pilote de la MTS, prévu pour 2025-2027.

S'en est suivi un moment très émouvant. Après plusieurs années d'implication, Cynthia Taylor ne va pas se représenter aux prochaines élections de la MTS. C'était donc son dernier Conseil des écoles avec les ÉFM. La foule de membres s'est alors levée pour l'applaudir et saluer son travail durant ces trois dernières années.

Cette dernière, les larmes aux yeux, a tenu à souligner sa gratitude envers la communauté des ÉFM : « Cette communauté est si importante. J'ai toujours été tellement bien accueillie et

cela a été un privilège de travailler avec les ÉFM. Je trouve que les ÉFM effectuent un travail remarquable pour que les enseignants et enseignantes se sentent vus, entendus et soutenus. Maintenant, je vais retourner dans la salle de classe. »

Autre annonce importante : le Comité spécial pour les enseignants formés à l'international poursuit son travail et pourrait devenir un comité permanent à l'avenir. Une initiative qui répond à des enjeux clés pour l'insertion et le soutien des enseignants et enseignantes nouvellement arrivés.

« Cette communauté est si importante. J'ai toujours été tellement bien accueillie et cela a été un privilège de travailler avec les ÉFM »

- Cynthia Taylor

D'ailleurs, c'était un sujet important durant ce Conseil des écoles, en lien avec la présentation principale de la journée. Celle-ci a été menée par Brigitte Bergeron, une représentante de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE). Elle a exposé les résultats d'une étude menée par Nathalie Gagnon, de l'Université du Québec à Rimouski, pour la CTF/FCE, sur l'insertion des enseignants formés à l'international dans les écoles de langue française en contexte minoritaire.

L'étude met en lumière les défis d'intégration de ces enseignants, notamment le manque de familiarité avec le système scolaire canadien et la nécessité d'un accompagnement adapté.

Parmi les recommandations formulées, l'importance d'un mentorat structuré, de formations spécifiques et d'un soutien accru dès leur arrivée ont été soulignées.

Un projet pilote financé par Patrimoine canadien (2024-2026) a été lancé pour tester ces recommandations dans plusieurs conseils scolaires à travers le pays, y compris au Manitoba. L'objectif est de développer un modèle efficace d'accompagnement pour ces enseignants et d'évaluer son impact avant une mise en œuvre plus large. Cette initiative s'inscrit dans un effort global visant à répondre à la pénurie d'enseignants et à renforcer l'accueil et le bien-être du personnel éducatif dans les écoles francophones en milieu minoritaire.

Enfin, le Conseil des écoles s'est terminé par le traditionnel marché aux idées. Dans une salle, les participants pouvaient notamment échanger avec Brahim Ould Baba, de la MTS. Ce fut l'occasion pour les membres de partager leurs préoccupations et de constater que certaines étaient communes à d'autres participants. C'est le cas du mentorat : plusieurs enseignants ont confié vouloir davantage d'encadrement, une demande qui s'inscrit dans une réflexion plus large sur l'accompagnement professionnel.

Deux organisations, le Bureau de l'éducation française (BEF) et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), étaient également sur place au marché aux idées pour présenter leurs services et initiatives dont les éducatrices et les éducateurs pourraient bénéficier.

Le BEF a parlé de ses programmes, tandis que le CDEM, représenté par son équipe du secteur jeunesse, a présenté les ateliers qu'il offre dans les écoles, notamment sur la littératie financière de la maternelle à la 12^e année.

Pour conclure cette belle journée, le célèbre Funspiel des ÉFM s'est déroulé en après-midi. Près d'une dizaine d'équipes étaient à l'Assiniboine Memorial Curling Club pour jouer au curling (pour la première fois pour certains!) et, surtout, pour s'amuser entre collègues de l'éducation.

Funspiel 2025



Vox-Pop : Conseil des écoles et Funspiel des ÉFM

Par : POPComm' pour les ÉFM

Le samedi 1^{er} mars 2025, les membres des ÉFM ont participé à une journée remplie d'activités, avec la troisième réunion du Conseil des écoles de l'année scolaire, suivi du Funspiel des ÉFM en fin d'après-midi.

Les deux activités ont été marquées par des échanges enrichissants sur l'éducation et par la pratique du curling (ou sa découverte pour certain-e-s). Nous avons recueilli les impressions de quelques participant-e-s.



Henri Mendy, enseignant en sciences à l'École Lansdowne (Division scolaire de Winnipeg) :

« Je représente mon école au Conseil des écoles depuis près de six ans, et c'est vraiment important pour moi de m'impliquer dans le fonctionnement de notre système éducatif. Le Conseil des écoles me permet de rencontrer mes collègues, de réseauter et d'apprendre de nouvelles choses. Aujourd'hui, j'ai particulièrement apprécié l'atelier sur l'intelligence artificielle, qui est un outil fascinant, mais qui comporte aussi de grands dangers à connaître. J'ai aussi beaucoup aimé la présentation de Brigitte Bergeron, de la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, sur l'intégration des enseignants issus de l'immigration. Étant moi-même un enseignant formé à l'international, c'est une très bonne chose de voir ces initiatives pour mieux s'intégrer dans le système éducatif manitobain. »



Rachelle Tétrault, conseillère du CA des ÉFM et enseignante (Division scolaire Louis-Riel) :

« J'ai été élue au CA des ÉFM en 2021, et cela m'a beaucoup appris sur le fonctionnement politique des syndicats et sur les droits professionnels des enseignants. Chaque activité des ÉFM me rappelle à quel point nous formons une grande famille. Je ne me représenterai pas aux prochaines élections, pour prendre un petit temps de recul, mais je resterai toujours engagée au sein des ÉFM. Je tiens à dire à toutes celles et ceux qui voudraient s'engager auprès des ÉFM, que je les encourage vivement à se lancer et à prendre cette opportunité d'intégrer le Conseil d'administration. Ce rôle permet de mieux comprendre certaines choses, notamment les ressources à notre disposition. Puis c'est très valorisant de se rendre compte qu'on peut faire une différence dans le système éducatif franco-manitobain. Vraiment, n'hésitez pas, approchez-vous des ÉFM. »



Adrien Sineux, enseignant stagiaire en éducation physique à l'École Précieux-Sang (Division scolaire franco-manitobaine) :

« Avec mes collègues de l'Université de Saint-Boniface, nous avons décidé de tenter l'expérience du Funspiel des ÉFM. Aucun de nous n'avait jamais pratiqué le curling, alors c'était vraiment fun. Je ne pensais pas que ce sport demandait autant de technique ! On s'est beaucoup amusé et c'est certain que je reviendrai l'année prochaine. J'encourage vraiment les enseignantes et enseignants à tenter l'expérience du Funspiel des ÉFM l'année prochaine. C'est une bonne façon de s'amuser avec des collègues du milieu de l'éducation. »



Katryna Mickanec, enseignante en 5^e année à l'École Lacerte (Division scolaire franco-manitobaine) :

« J'ai découvert le Funspiel des ÉFM pour la première fois en 2024 avec une équipe de collègues, et c'était super amusant. Je n'avais jamais joué au curling auparavant ! » Participer à cet événement avec d'autres éducateurs francophones a été une excellente occasion d'échanger et de s'amuser ensemble. Et puis, c'est une belle opportunité de créer des liens avec la communauté enseignante. C'est pour ça que j'ai voulu participer encore cette année. Je recommande vivement à toutes et à tous de participer l'an prochain ! »



Activité de macarons Festival du Voyageur

Par : POPComm' pour les ÉFM

Les ÉFM au Festival du Voyageur : un atelier créatif et familial

Le dimanche 16 février 2025, la Tente des Neiges du Festival du Voyageur a vibré au rythme de la créativité grâce à l'atelier de fabrication de macarons, animé par les enseignant-e-s des ÉFM. Petits et grands ont pu laisser libre cours à leur imagination en personnalisant des macarons aux couleurs du festival, une activité devenue incontournable au fil des années.

« Cela fait plusieurs années que nous organisons cette activité, et chaque fois,

le succès est au rendez-vous! » souligne Mona-Élise Sévigny, présidente des ÉFM. « C'est une belle occasion de montrer notre présence dans la communauté et de promouvoir l'éducation en français à travers une activité ludique et accessible à toutes et tous. »

Porté par le Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français, cet atelier a une fois de plus attiré de nombreux visiteurs, dont la famille Hutlet, famille officielle du Festival du Voyageur 2025.

Tout au long de la journée, les membres

du Conseil d'administration des ÉFM se sont relayé-e-s pour accompagner les festivaliers et s'assurer du bon déroulement de l'atelier. « Nous avons tout prévu pour répondre à la forte demande cette année.

L'équipe du CA était bien organisée et présente toute la journée pour aider les familles à créer leurs macarons », explique Annick Bordeaux, membre du CA des ÉFM.

Retour en images sur cette journée chaleureuse et festive, en dépit de la météo très hivernale.

Une immersion au Festival du Voyageur pour les élèves de l'École Riverside

Par : POPComm' pour les ÉFM

Les élèves en 8^e année de l'École Riverside, située à plus de 750 km au nord de Winnipeg, à Thompson, ont eu l'opportunité de vivre une expérience unique en participant au Festival du Voyageur 2025 au Fort Gibraltar. Accompagnés de leur équipe pédagogique, ils ont parcouru des centaines de kilomètres en autobus scolaire pour prendre part au plus grand festival hivernal de l'Ouest canadien.

Avant leur départ, les élèves avaient déjà plongé dans l'univers du festival en préparant diverses activités en classe autour de l'histoire et des traditions des Métis et des Voyageurs. « Notre école est vraiment investie dans la transmission et nous avons organisé un mini Festival du Voyageur local avant de nous déplacer au vrai, explique Mervat Yehia, enseignante de 8^e année. Durant deux jours au parc du Voyageur, les élèves ont assisté à des ateliers en anglais et en français pour apprendre de cet héritage et ces cultures. »

Deux journées bien remplies

Le mercredi 19 février, les 37 élèves en 8^e année ont entamé leur première journée au Festival du Voyageur par une activité immersive, Li poo di bufloo, animée par l'équipe jeunesse du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM).

Cette activité a permis aux jeunes de se glisser dans la peau des voyageurs et d'apprendre les rudes conditions de vie de l'époque. « On nous avait préparés à l'école en nous parlant de l'histoire et des activités du festival. J'ai adoré le premier atelier, car les animateurs nous ont fait vivre le

quotidien des voyageurs. J'ai réalisé que c'était très difficile de vivre en ce temps-là », détaille Gracie McCusker, élève en 8^e année.

« Notre école est vraiment investie dans la transmission et nous avons organisé un mini Festival du Voyageur local avant de se déplacer au vrai. »

- Mervat Yehia

La jeune élève, qui découvrait le festival pour la première fois, avait hâte de découvrir les autres activités prévues durant les deux jours.

Tout au long de cette première journée, les élèves ont exploré les lieux emblématiques du Festival du Voyageur, notamment le Fort Gibraltar, où ils ont plongé dans l'histoire en découvrant les différentes structures et activités interactives du site.

De retour le lendemain, les jeunes ont poursuivi leur immersion avec des activités variées comme l'atelier de Co-Co Ray Stevenson dans la Tente de la Rivière-Rouge, le racontage d'histoires autochtones à la Maison du Bourgeois, ou encore le Festival Fur Action.

Une visite au Palais législatif

La deuxième journée s'est terminée par une visite au Palais législatif du Manitoba, offrant aux élèves une occasion unique d'en apprendre davantage sur le fonctionnement politique de la province.

Avant leur retour à Thompson le vendredi 24 février, ils ont également eu droit à un moment de loisir au centre de jeux Activate, en plus de jouer aux quilles et de magasiner dans le centre commercial de Polo Park, à l'ouest de Winnipeg.

Tout comme ses camarades, Ava Leadbeater, élève de 8^e année, était ravie de cette sortie. « J'ai adoré voir les sculptures de glace, c'est impressionnant de voir ce que les artistes peuvent créer avec la neige et la glace. J'ai aussi beaucoup aimé l'atelier de tambours autochtones, et j'avais hâte de découvrir le Palais législatif du Manitoba. On est aussi allé magasiner, donc c'était génial! »

Deux journées riches en découvertes et en émotions.



Projet CTF/FCE

Par : POPComm' pour les ÉFM

Un nouveau regard sur l'insertion professionnelle des enseignants et enseignantes formé-e-s à l'international

La pénurie d'enseignant-e-s qui sévit à travers le Canada touche particulièrement les écoles francophones et d'immersion. Face à ce défi, la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE) a entrepris une recherche d'envergure sur l'insertion professionnelle des enseignant-e-s formé-e-s à l'international : *l'Enquête auprès du nouveau personnel enseignant d'immigration récente des écoles canadiennes de langue française en contexte minoritaire*.

Ce projet de recherche, rendu possible grâce au soutien financier de Patrimoine Canadien, et mené par la chercheuse Nathalie Gagnon de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR), vise à mieux comprendre, à documenter les mesures d'insertion professionnelles les plus gagnantes et à faciliter leur intégration dans le système scolaire canadien.

« La CTF/FCE s'est d'abord intéressée à la pénurie d'enseignant-e-s, qui est vraiment criante partout au Canada, explique Nathalie Gagnon. À force d'explorer les solutions possibles, le recrutement international est apparu comme une avenue prometteuse, pour le plus grand bien des communautés francophones en milieu minoritaire. Mais on s'est vite rendu compte qu'il ne suffisait pas de faire venir des enseignant-e-s – il fallait aussi s'assurer de bien les accueillir et les soutenir. »

L'un des constats majeurs de la recherche est l'importance de développer une sensibilité interculturelle chez tous les acteurs et actrices impliqué-e-s dans l'accueil des nouveaux enseignants et enseignantes.

« Il faut être capable de se mettre dans les souliers de l'autre, souligne Nathalie Gagnon. Qu'est-ce qu'on ressent quand on

débarque dans un pays où on ne connaît personne, où on perd tous ses repères? Cette compréhension est essentielle, que ce soit pour les ressources humaines, la direction ou les collègues enseignant-e-s. Il faut développer une vision beaucoup plus large de l'insertion. En fait, on parle d'insertion socio-professionnelle. »

Il faut donc penser à l'accueil et à l'insertion non pas quand le personnel met les pieds dans l'espace scolaire, mais bien avant, dès son arrivée dans le pays. Il faut également s'inquiéter de l'insertion de la famille qui accompagne, de son logement, etc.

La communication joue également un rôle crucial. « On ne peut pas tenir pour acquis que la personne en face va comprendre tout notre jargon, nos expressions, précise la chercheuse. Cette réalité s'étend bien au-delà du cadre professionnel : les nouveaux arrivants ont besoin de soutien pour comprendre leur nouvel environnement, que ce soit pour trouver un logement, s'habiller pour l'hiver ou simplement développer un réseau social.

« Il faut penser à l'après-recrutement, insiste-t-elle. Quelles mesures déploie-t-on pour que le choc ne soit pas si grand, et que ces personnes veuillent rester plutôt que partir? Le réseau social est crucial – c'est ce qu'on n'a pas en arrivant, et c'est pourtant ce qui fait toute la différence. »

Le projet de recherche a permis de faire ressortir des recommandations concrètes pour faciliter cette insertion professionnelle. Ces ressources, destinées tant aux enseignant-e-s qu'aux écoles qui les accueillent, visent à créer des conditions favorables à une intégration réussie et ce, sur le long terme.

« L'insertion professionnelle n'est pas si différente pour les enseignant-e-s formé-e-s à l'international que pour les autres en ce sens que c'est une période où, la plupart du temps, on vit une espèce de choc de la

réalité, note Nathalie Gagnon. La différence réside dans la nécessité de développer cette sensibilité interculturelle qui permet de vraiment comprendre leur réalité, d'aller au-delà de l'aspect lié au travail enseignant en tant que tel. »

Parmi les pratiques gagnantes soulevées, et donc les recommandations établies, il y a par exemple le mentorat. « Il y a plein de choses que l'on peut déployer pour notre nouveau personnel enseignant, comme des activités d'accueil, en sachant que cela vaut pour tous et toutes les nouveaux les enseignant-e-s, issu-e-s de l'immigration ou non, précise Nathalie Gagnon.

« Mais c'est d'autant plus important pour les personnes qui viennent d'ailleurs. Elles veulent se sentir accueillies. C'est quelque chose que l'on a compris dans la recherche : ça passe par des petits gestes informels, comme partager un repas avec son ou sa collègue, une direction qui prend le temps de présenter la nouvelle personne dans l'école, ou bien juste des sourires, des bonjours, des questions, une curiosité saine.

« Il faut aussi valoriser leurs expériences. Ces personnes-là arrivent souvent avec des bagages qui ne sont pas banals du tout, des années d'expérience et une scolarité impressionnante. Il faut la reconnaître, la valoriser. »

À l'heure où la pénurie d'enseignant-e-s continue de s'aggraver, particulièrement dans les programmes d'immersion et les écoles francophones, cette recherche arrive à point nommé. Elle rappelle que le succès du recrutement international repose non seulement sur notre capacité à attirer des enseignants et enseignantes qualifié-e-s, mais aussi sur notre aptitude à les accueillir chaleureusement, les comprendre et les soutenir dans leur nouvelle vie professionnelle au Canada pour que toutes et tous aient envie de rester.

Comité spécial pour les enseignants formés à l'international

Par : POPComm' pour les ÉFM

Un nouveau comité pour soutenir les enseignants et enseignantes formé-e-s à l'international

Depuis cette année scolaire 2024-2025, les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) ont mis en place un comité spécial des enseignant-e-s formé-e-s à l'international. Ce comité vise à mieux répondre aux besoins de ces enseignants et enseignantes et à faciliter leur intégration professionnelle dans le système scolaire manitobain.

Un besoin reconnu depuis plusieurs années

Pour Brahim Ould Baba, directeur par intérim - statut professionnel de la Manitoba Teachers' Society (MTS), la création de ce comité est une avancée logique après plusieurs années de réflexion et de plaidoyer.

« Nous avons observé une augmentation significative du nombre d'enseignant-e-s francophones formé-e-s à l'international. Certain-e-s ont fait leurs études ici, à l'Université de Saint-Boniface, tandis que d'autres arrivent déjà certifié-e-s et commencent à enseigner directement. Cette transition peut être un véritable défi, car ils et elles doivent s'adapter à un nouveau système sans toujours bénéficier d'un accompagnement suffisant », explique-t-il.

Face à cette réalité, les ÉFM ont développé des services spécifiques et mené des actions de plaidoyer auprès du Bureau de l'éducation française (BEF), des divisions scolaires anglophones et de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« Ces efforts ont contribué à la publication d'un rapport en 2023 dans

le cadre de la Stratégie de recrutement et de rétention des enseignants de langue française du Manitoba, à la suite d'une étude commandée par le BEF en 2021, explique Brahim Ould Baba. L'une des recommandations prioritaires était justement de renforcer le soutien aux enseignants et enseignantes formé-e-s à l'international. » Un comité pour amplifier la voix des enseignant-e-s.

C'est dans ce contexte que le Comité spécial pour les enseignants formés à l'international a vu le jour en 2024, sous l'impulsion des ÉFM et de la MTS. « Le comité est avant tout une plateforme de dialogue et d'action. Il donne aux enseignant-e-s concerné-e-s une voix directe auprès du conseil d'administration (CA) des ÉFM. »

Présidé par Mervat Yehia, membre du CA des ÉFM, et accompagné de la présidente des ÉFM, Mona-Élise Sévigny, ainsi que de Brahim Ould Baba, ce comité bénéficie d'un accès privilégié aux instances décisionnelles des ÉFM. Il est composé de plusieurs membres, dont Jean-Louis Péhé, Yolande Legré, Mbaye Ndiaye, Naziha Yemboul, Linda Korkar et Wilhelmine Kagazo.

« L'objectif principal est de permettre aux enseignant-e-s formé-e-s à l'international, ainsi qu'aux enseignant-e-s qui veulent aider, de partager leurs expériences et leurs besoins afin que des actions concrètes puissent être mises en place en termes de plaidoyer et de soutien », souligne Brahim Ould Baba.

Des mesures concrètes pour accompagner les enseignant-e-s

Afin de donner des moyens d'action à ce comité, le CA des ÉFM a alloué

un budget de 15 000 \$ pour soutenir ses initiatives. « Plusieurs mesures structurantes ont également été mises en place, notamment la modification du processus électoral des ÉFM, qui prévoit désormais un poste réservé à un-e enseignant-e formé-e à l'international au sein du CA. »

Au moment d'écrire ces lignes, le comité avait déjà tenu trois réunions depuis sa création. « Lors de la première rencontre, au début de l'année scolaire 2024-2025, des discussions ont permis d'identifier des priorités d'action à court et moyen terme, explique Brahim Ould Baba. La première grande décision du comité a été d'organiser un grand séminaire, les 9 et 10 mai 2025. Cela va être un événement inédit qui va rassembler un grand nombre d'enseignant-e-s pour partager leurs expériences et s'outiller pour leur intégration dans le système scolaire manitobain. »

L'ambition des ÉFM est de pérenniser ce comité et d'en faire un comité permanent d'ici deux ou trois ans. « Nous voulons que nos enseignant-e-s se sentent soutenu-e-s et qu'ils et elles aient toutes les ressources nécessaires pour réussir leur intégration. Ce comité n'est qu'un début, mais il s'inscrit dans une volonté plus large de rendre notre système éducatif plus inclusif et adapté aux réalités des enseignants et enseignantes », conclut Brahim Ould Baba.

Les enseignant-e-s formé-e-s à l'international sont encouragé-e-s à contacter le comité et sa présidente Mervat Yehia pour en savoir plus sur les initiatives en cours et participer aux prochaines rencontres.

Nouveau processus électoral

Par : POPComm' pour les ÉFM

Des sièges désignés et des mandats prolongés pour les ÉFM

Les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) ont récemment apporté une modification importante à leur processus électoral. Lors de l'Assemblée générale annuelle (AGA) d'avril 2024, les membres ont voté pour une révision du statut des membres du Conseil d'administration (CA), intégrant ainsi de nouvelles désignations et une durée de mandat prolongée.

Une évolution pour mieux refléter la diversité des membres

Désormais, le CA comptera huit conseillers au lieu de six, en plus de la présidence et de la vice-présidence. Parmi ces huit sièges, deux seront désignés : un pour un-e enseignant-e issu-e des Premières Nations, Métis-se ou Inuite, et un pour un-e enseignant-e ayant suivi une scolarisation à l'international. Ce changement vise à assurer une meilleure représentativité de la diversité des membres des ÉFM.

Pour Brahim Ould Baba, directeur par intérim - statut professionnel de la Manitoba Teacher's Society (MTS), cette évolution est une étape logique pour les ÉFM. « Nous avons une belle diversité parmi nos membres et il était essentiel que cela se reflète au sein du CA. En mettant en place ces sièges désignés, nous continuons à mettre en avant les réalités et les parcours variés de nos enseignants et enseignantes », explique-t-il.

Mona-Élise Sévigny, présidente du CA des ÉFM, souligne que cette modification ne concerne pas uniquement les enseignant-e-s ayant effectué leurs études universitaires à l'international. « Ce changement prend en compte également les enseignant-e-s qui ont fait leur primaire et secondaire à l'étranger, mais qui ont ensuite poursuivi leurs études à l'Université de Saint-Boniface. Nous avons beaucoup d'enseignant-e-s avec ces parcours et il était important de leur donner une place au sein du CA. »

Une continuité et des mandats prolongés

Afin de reconnaître ces désignations, les candidat-e-s aux élections du CA rempliront, un formulaire de candidature dans lequel ils et elles pourront indiquer s'ils ou elles se reconnaissent comme membre autochtone ou enseignante formé-e à l'international.

« Nous avons une belle diversité parmi nos membres et il était essentiel que cela se reflète au sein du CA. En mettant en place ces sièges désignés, nous continuons à mettre en avant les réalités et les parcours variés de nos enseignants et enseignantes »

- Brahim Ould Baba

Il s'agit d'un processus d'autodéclaration, permettant de garantir que les postes désignés sont occupés par des personnes concernées.

Ce changement s'accompagne également d'une modification de la durée du mandat.

« Désormais, les conseillers et conseillères du CA seront élu-e-s pour deux ans, au lieu d'un an auparavant, explique Mona-Élise Sévigny. Ce nouveau format permettra une plus grande stabilité et cohérence dans les actions menées par le CA ». Ce rallongement aligne la durée du mandat des conseillers et conseillères avec celle de la présidence et de la vice-présidence des ÉFM.

« Cette nouvelle structure électorale renforce non seulement la diversité, mais aussi la continuité du travail engagé par le CA », ajoute la présidente des ÉFM.

Une avancée dans un mouvement plus large

Ce changement électoral s'inscrit dans une vision plus globale des ÉFM pour favoriser l'équité et la représentation. Il rejoint des initiatives déjà en place, comme la création du Comité spécial des enseignant-e-s formé-e-s à l'international, mis en place cette année pour mieux accompagner ces enseignants et enseignantes dans leur intégration.

« De plus, une motion sera présentée lors de l'AGA 2025 pour la formation d'un nouveau Comité permanent sur la réconciliation, une initiative issue des recommandations du Comité d'équité et de justice sociale des ÉFM. Ces actions visent à continuer l'engagement des ÉFM en faveur de la diversité et de l'inclusion », souligne Mona-Élise Sévigny.

D'ailleurs, la présidente des ÉFM voit ces changements comme une évolution naturelle.

« Depuis mon élection, j'ai toujours affirmé que les ÉFM sont partout et pour toutes et tous. Ces nouvelles mesures reflètent cette philosophie en assurant une juste représentation de la diversité de nos membres. « Nous avons encore du chemin à parcourir, mais nous pouvons être fiers et fières de ces avancées. Nous nous assurons que notre CA reflète la réalité de notre communauté et répond aux besoins de tous nos membres », conclut Mona-Élise Sévigny.



Équipe jeunesse de leadership, Division scolaire Winnipeg

Par : POPComm' pour les ÉFM

L'Équipe jeunesse de leadership de la Division scolaire Winnipeg

Depuis février 2024, la Division scolaire Winnipeg (WSD), a mis sur pied une Équipe jeunesse de leadership, une initiative conçue pour encourager les élèves de la 9^e à la 12^e année à développer leurs compétences en français et en leadership, tout en favorisant leur sentiment d'appartenance à la francophonie manitobaine.

Ce programme s'inscrit dans une stratégie plus large, mise en place par la WSD, de recrutement et de rétention des enseignant-e-s en immersion française, et vise à développer chez les jeunes des compétences en leadership et en communication en français.

« L'objectif est que ces jeunes se sentent compétents en français et qu'ils puissent éventuellement envisager de devenir enseignant-e-s dans le futur. Mais au-delà de cela, nous voulons qu'ils prennent confiance en leurs capacités linguistiques et qu'ils s'intègrent pleinement dans la communauté francophone », explique Jennifer Major, coordonnatrice du leadership en apprentissage du français à la Division scolaire Winnipeg.

Lors de son lancement en février 2024, le programme prévoyait de rassembler une vingtaine d'élèves. Or, ce sont 65 jeunes qui ont répondu présent-e-s. Devant cet engouement, l'Équipe jeunesse de leadership a été divisée cette année en deux groupes : un pour les élèves de 9^e et 10^e années, et un autre pour les élèves de 11^e et 12^e années. En 2025, le programme compte déjà 70 participants.

« Cet intérêt montre qu'il existe un besoin réel chez les élèves du secondaire d'utiliser le français en dehors du cadre scolaire, de renforcer leur aisance à l'oral et de se sentir partie prenante d'une communauté », affirme Stéphanie Garand, directrice de service pour l'immersion française et le français à la Division scolaire Winnipeg.

Des expériences concrètes dans la communauté

Le programme propose aux élèves de nombreuses activités en français pour enrichir leur expérience linguistique et culturelle. Parmi elles, des opportunités de bénévolat dans les 18 écoles d'immersion de la Division scolaire Winnipeg. « Les élèves font de l'accompagnement des plus jeunes lors des cours de mathématiques, décrit Jennifer Major. Ils vont organiser des activités dans les écoles élémentaires lors du Festival du Voyageur, les élèves en 11^e et 12^e année vont d'ailleurs faire du bénévolat lors du Festival du Voyageur 2025. »

En outre, les élèves ont la possibilité de gagner des crédits scolaires en s'investissant régulièrement dans ces activités. En plus de l'engagement communautaire, le programme favorise également les liens avec les universités manitobaines qui offrent un baccalauréat en éducation.

« Les élèves sont encouragés à poursuivre des études en français, quelle que soit leur future profession, précise Jennifer Major. Nous avons besoin de francophones dans tous les domaines, pas seulement dans l'enseignement. Ce projet vise aussi

à encourager les jeunes à voir la langue française comme un atout professionnel. »

Le programme inclut en outre une opportunité unique d'échange avec la ville de Nantes, en France. Les élèves sélectionné-e-s passent quatre semaines en France et accueillent ensuite un-e élève française au Manitoba.

Vers un avenir prometteur

L'impact du programme ne se limite pas à la Division scolaire Winnipeg. Lors du Congrès national en immersion française (ACPI) en novembre 2024, la présentation du projet a suscité un grand intérêt auprès d'autres divisions scolaires canadiennes.

« La pénurie d'enseignant-e-s est un enjeu provincial et fédéral. Ce programme représente une stratégie efficace pour attirer et retenir les futurs enseignants en français, tout en renforçant la place du français dans notre système scolaire », souligne Stéphanie Garand.

Les responsables du projet espèrent obtenir du financement supplémentaire pour pérenniser cette initiative et encouragent les autres divisions scolaires à créer des programmes similaires. « J'ai beaucoup d'espoir pour l'avenir de notre Équipe jeunesse de leadership. Je pense que c'est un programme qui va durer dans le temps et continuer à attirer de nombreux et nombreuses élèves et des enseignant-e-s prête-s à aider », conclut Stéphanie Garand.



Histoire de l'immersion à Swan River

Par : POPComm' pour les ÉFM

L'immersion française en milieu rural : 40 ans de persévérance à Swan River

En 1981, un groupe de parents déterminés de Swan River approchait sa division scolaire pour demander un programme d'immersion française. Si au départ les commissaires s'y opposèrent, votant contre le projet en juillet 1982, l'intervention du ministère de l'Éducation allait changer la donne. « Le ministère a confirmé à la division scolaire qu'elle devait enseigner l'immersion française », raconte Chris Chmelowski, enseignante à l'École Swan River South.

Aujourd'hui, 40 ans plus tard, le programme d'immersion de l'École Swan River South compte une soixantaine d'élèves de la maternelle à la 8^e année. D'ailleurs, c'est le seul programme d'immersion pour ces niveaux dans toute la division scolaire.

À partir de la 9^e année, les élèves qui veulent continuer en immersion jusqu'en 12^e année peuvent le faire à l'École secondaire régionale Swan Valley, grâce au programme Collabauord.

« Pour moi, c'est tellement important d'honorer l'immersion et de continuer à bien développer ce programme. C'est comme rendre hommage à ceux et celles qui se sont battus pour le faire exister », souligne l'enseignante.

Dans cette école à double voie, les classes d'immersion se trouvent regroupées, un peu comme en « zone francophone », comme l'explique Chris Chmelowski. « On est comme en famille. Il y a des grands et des petits frères, et sœurs, tout le monde se connaît. On travaille souvent ensemble pour faire des activités », partage l'enseignante de 7^e et 8^e

année. Cette configuration unique crée une atmosphère particulière : « Même si c'est un peu séparé, ça donne un sens d'importance au programme. »

« Pour moi, c'est tellement important d'honorer l'immersion et de continuer à bien développer ce programme. C'est comme rendre hommage à ceux et celles qui se sont battus pour le faire exister »

- Chris Chmelowski

La réalité d'une école d'immersion en région rurale présente ses particularités. Les élèves viennent de partout dans la vallée de Swan, certains faisant de longs trajets en autobus. « C'est très rural,

il y a beaucoup de fermes », précise l'enseignante.

Parmi les défis, la pénurie d'enseignant-e-s se fait particulièrement sentir, et l'accès aux ressources en français reste limité. « On n'a pas accès aux mêmes services qu'en anglais, comme les orthophonistes, par exemple », note l'enseignante.

Malgré tout, le programme persiste et les succès sont là : « Au cours de mes dix années dans cette école, chaque élève de ma classe a continué en immersion en 9^e année. Ça, c'est une nouveauté! » se réjouit Chris Chmelowski.

Pour elle, l'immersion en milieu rural représente une opportunité unique : « Ça donne la chance aux élèves d'avoir d'autres opportunités, de faire des connexions au-delà de notre région. Dans un monde qui rapetisse, c'est un réel avantage. »

L'enseignante tient d'ailleurs à souligner la détermination de ses élèves : « Ce sont mes héros. Apprendre une autre langue quand on l'entend vraiment juste à l'école, c'est tout un défi. J'ai beaucoup de respect pour les élèves qui choisissent et qui restent en immersion française dans les zones rurales. »

Pour l'avenir du programme, Chris Chmelowski souhaite voir plus de soutien administratif et une meilleure compréhension des besoins spécifiques de l'immersion française. Elle encourage d'ailleurs les enseignant-e-s à considérer les zones rurales : « C'est un environnement différent, mais on est plus rapproché comme équipe. Les régions rurales sont des endroits formidables pour enseigner. Et puis les paysages sont souvent magnifiques! »

CAFÉ

Par : POPComm' pour les ÉFM

La CAFÉ : un engagement renouvelé pour l'éducation en français

Chaque année, la Conférence des associations francophones en éducation (CAFÉ) rassemble les principales organisations éducatives francophones du Canada pour discuter des défis et des priorités du secteur.

En novembre 2024, la conférence s'est tenue dans la ville de Québec, réunissant notamment une délégation manitobaine composée de Mona-Élise Sévigny, présidente des ÉFM, Brahim Ould Baba, représentant de la Manitoba Teachers' Society (MTS), Sherry Jones, chef du département des services professionnels en français à la MTS, et Luc Blanchette, vice-président des ÉFM.

Une conférence centrée sur les enjeux de l'éducation francophone

Pour Mona-Élise Sévigny, qui participait à la CAFÉ pour la première fois en tant que présidente des ÉFM, cette conférence a été une véritable révélation sur les défis partagés par les différentes provinces.

Parmi les enjeux majeurs, la question de la pénurie et de la rétention des enseignant-e-s est apparue comme l'enjeu central. « Ce qui est ressorti de toutes les discussions, c'est que nous faisons face aux mêmes défis partout au Canada. La question de la rétention des enseignant-e-s et de leur valorisation est cruciale, car ce n'est pas seulement qu'il manque d'enseignant-e-s, mais aussi que plusieurs quittent la profession en raison des conditions de travail », explique Mona-Élise Sévigny.

Outre la rétention des enseignant-e-s, la question de la rétention des élèves dans les écoles francophones et d'immersion a également été soulevée. Le constat est clair : certaines familles choisissent de transférer leurs enfants vers le programme anglophone.

Une déclaration commune pour renforcer le plaidoyer

L'un des moments forts de la CAFÉ 2024 a été la publication de la *Déclaration de Québec sur la pénurie de personnel enseignant*, adoptée le 19 novembre 2024. Cette déclaration, signée par les ÉFM, l'Association des enseignantes et enseignants francophones du Nouveau-

Brunswick (AEFNB), l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens (AEFO) et la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ), appelle à des actions urgentes pour faire face à la crise de l'éducation en français.

Le document met en lumière plusieurs



revendications importantes. Il insiste sur l'amélioration des conditions de travail et la réduction de la taille des classes afin de favoriser un meilleur environnement pour les enseignant-e-s et les élèves. Il souligne également la nécessité de mettre en place des mesures concrètes pour attirer une relève en enseignement, notamment par un meilleur accès aux études et une bonification de l'aide financière. La déclaration appelle à garantir un environnement de travail sain, exempt de violence et propice à la collaboration.

Elle réclame aussi un financement équitable pour assurer une formation de qualité aux nouvelles et nouveaux enseignant-e-s, tout en lançant une campagne de promotion de l'enseignement en français pour renforcer son attractivité. Enfin, elle encourage une collaboration accrue entre les organisations syndicales et les gouvernements afin de trouver des solutions adaptées aux réalités de chaque province.

Brahim Ould Baba souligne que cette déclaration représente une avancée significative dans la médiatisation de la pénurie d'enseignants et enseignantes francophones au Canada. « Nous avons décidé d'adopter une approche plus proactive cette année en diffusant un communiqué de presse et en adressant cette déclaration au Conseil des ministres

de l'éducation du Canada. L'objectif est d'attirer l'attention des décideurs politiques sur l'urgence d'agir pour garantir l'avenir de l'enseignement en français », explique-t-il.

Une approche unique du Manitoba

La présence des ÉFM et de la MTS à la CAFÉ a également mis en lumière une particularité du système éducatif manitobain : la prise en charge conjointe des programmes francophones et d'immersion. Contrairement à d'autres provinces où ces deux systèmes sont strictement séparés, au Manitoba, ils sont considérés comme deux volets complémentaires de la francophonie.

« Nous avons cette particularité que les ÉFM et la MTS représentent à la fois l'éducation en français et l'immersion. Cela surprend souvent nos homologues d'autres provinces, où l'immersion est perçue comme un programme davantage anglophone. Nous essayons de partager notre vision selon laquelle ces deux programmes partagent les mêmes enjeux et doivent être soutenus ensemble », explique Mona-Élise Sévigny.

D'ailleurs, cette approche permet aux ÉFM de renforcer les liens entre les enseignant-e-s issu-e-s de l'immersion et ceux et celles du programme francophone. « Cela favorise une plus grande cohésion au sein de la communauté éducative francophone du Manitoba. »

Une édition 2025 attendue à Winnipeg

L'enthousiasme des participants et participantes manitobains de la CAFÉ 2024 était d'autant plus grand que la prochaine édition de la conférence se tiendra à Winnipeg en novembre 2025.

Les ÉFM sont d'ores et déjà actifs dans la préparation de cet événement, avec l'ambition de poursuivre les discussions engagées cette année à Québec.

« Nous sommes très excité-e-s d'accueillir la CAFÉ l'année scolaire prochaine à Winnipeg. Ce sera une occasion unique de mettre en valeur notre approche et nos initiatives, tout en renforçant notre collaboration avec les autres associations francophones d'éducation », conclut Mona-Élise Sévigny.



Déclaration de Québec sur la pénurie de personnel enseignant

Adoptée le 19 novembre 2024 dans le cadre de la rencontre de la CAFÉ

Considérant qu'une pénurie grave d'enseignantes et d'enseignants francophones qualifiés sévit au Canada et que cette pénurie ne semble pas près de se résoudre;

Considérant que cette pénurie fragilise les services aux élèves, nuit à leurs conditions d'apprentissage et met en péril la survie de certaines écoles francophones;

Considérant que les conditions de travail difficiles et la dévalorisation de la profession ont contribué aux difficultés de maintenir en poste le personnel qualifié et au manque d'attractivité de l'enseignement;

Considérant que la pénurie entraîne l'ajout d'un grand nombre de personnels non qualifiés, ce qui surcharge le personnel expérimenté et occasionne une déprofessionnalisation du travail des enseignantes et enseignants;

Considérant l'importance fondamentale de l'enseignement en français, l'une des deux langues officielles du Canada;

Considérant le cri du cœur des enseignantes et enseignants francophones, dont nous portons fièrement la voix;

Nous réclamons, en toute urgence, que **les gouvernements provinciaux** :

1. **Améliorent les conditions de travail et d'enseignement**, notamment en diminuant la lourdeur de la tâche, en réduisant le nombre d'élèves par classe et en revoyant sa composition, et ce, dans le but de contribuer à maintenir en poste les enseignantes et enseignants qualifiés;
2. **Mettent en place des mesures concrètes pour attirer une relève en enseignement**, notamment par un meilleur accès aux études en enseignement, par une bonification à l'aide financière aux études ainsi que par la valorisation de la profession enseignante sur toutes les tribunes;
3. **Fournissent un environnement de travail sain à l'ensemble du personnel enseignant**, un milieu exempt de violence et de discrimination et propice à la collaboration;

4. **Garantissent une formation initiale de qualité** pour former suffisamment de relève et à laquelle est octroyé un financement équitable afin de permettre aux enseignantes et enseignants de maîtriser les compétences professionnelles requises et de répondre aux exigences du métier;
5. **Lancent une campagne de promotion de l'enseignement en français** en rappelant la contribution essentielle des élèves et des enseignantes et enseignants issus de la diversité des communautés de la Francophonie;
6. **Collaborent activement avec les organisations syndicales** pour identifier et mettre en œuvre des solutions pratiques à la pénurie en tenant compte des réalités spécifiques de chaque milieu scolaire.

Cette situation n'est plus un simple défi, elle représente une urgence pour l'avenir de nos systèmes éducatifs, de même que pour l'épanouissement de la langue française et de ses cultures. Nous ne pouvons rester indifférents face à cette crise qui touche directement l'avenir de nos enfants et de nos communautés.

Signée en date du 19 novembre 2024 par l'Association des enseignantes et des enseignants francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB), l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO), les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) et la Fédération des syndicats de l'enseignement (FSE-CSQ).

Cette déclaration a été rédigée en présence de la Fédération des enseignants du Nouveau-Brunswick (FENB), du Syndicat des enseignantes et enseignants du programme francophone de la Colombie-Britannique (SEPF), de la Fédération des enseignantes et enseignants de la Saskatchewan (FES) et de l'Association des enseignantes et enseignants de Terre-Neuve-et-Labrador (NLTA).

La Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants (CTF/FCE) était également présente à titre d'observatrice.

ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FRANCOPHONES DU MANITOBA FORMULAIRE DE DEMANDE - COMITÉS ÉFM

OUI, je m'intéresse à siéger à un(des) comité(s) des ÉFM en 2025-2026.

Nom : _____

École : _____

Courrier électronique : _____

Je m'intéresse à siéger au(x) comité(s) suivant(s) :

- Comité des communications (y inclus l'édition de l'Inform-Action)
- Comité d'équité et de justice sociale
- Comité organisateur de la conférence pédagogique annuelle 2026
(Les réunions de ce comité débiteront au mois de janvier 2026.)
- Comité de sensibilisation et de promotion de l'éducation en français
- Comité de vie professionnelle
- Comité des femmes en leadership scolaire



NOTEZ :

1. Les membres de chaque comité se rencontrent ordinairement en semaine, de trois à cinq fois par année.
2. Les comités 2025-2026 seront formés au mois de juin ou septembre 2025.
3. **Confidentialité des renseignements personnels :** Lorsque vous acceptez de siéger à un comité ÉFM, vous acceptez que votre nom et le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de votre école soient partagés avec les autres membres des ÉFM. De plus, vous acceptez que votre adresse électronique soit partagée avec les autres membres du comité auquel vous siégez.

Signature

Nous vous prions de faire parvenir ce formulaire au bureau des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba par courrier électronique à efm@mbteach.org.



9-10 MAI 2025 | 9 H À 15 H 30
À L'HÔTEL NORWOOD,
112 RUE MARION, WINNIPEG (MB)

NOUVEAUX ENSEIGNANTS FORMÉS À L'INTERNATIONAL

Veillez vous inscrire en cliquant sur le lien suivant :
<https://memberlink.mbteach.org/Event.axd?e=2887>



SOIRÉE CULTURELLE

Retrouvez-vous entre collègues pour un souper-spectacle

Vendredi 9 mai 2025 à l'hôtel Norwood, 112 rue Marion, Winnipeg (MB) à 17 h 00

Format hybride (en personne et en mode virtuel)

Veillez vous inscrire en cliquant sur le lien suivant :

<https://memberlink.mbteach.org/Event.axd?e=2910>

Participants-es virtuels : un lien vous sera envoyé après votre inscription.





Bienvenue à Kii, un programme conçu afin que vous puissiez vivre la vie que vous voulez.

Nous sommes là pour vous fournir un soutien confidentiel et immédiat, qu'il s'agisse de votre santé, de votre travail ou de votre vie personnelle.



En tant que membre de Kii, vous recevrez ce qui suit :



Programme d'aide aux membres

Parlez à une conseillère ou à un conseiller pour recevoir de l'aide dans la sphère professionnelle, juridique, financière, domestique ou familiale.



Santé mentale et bien-être

Faites appel à divers fournisseurs de services et thérapeutes agréés capables de vous soutenir sur le plan de la santé mentale. Quelles que soient l'intensité et la nature du problème à prévenir ou à traiter (dépression, anxiété, stress, traumatisme, etc.), il est toujours bénéfique d'aller chercher de l'aide.



Bibliothèque de référence

Informez-vous sur votre état et votre plan de traitement en consultant des ressources fiables émanant de la Clinique Mayo et de plus de 90 associations du domaine de la santé.



Infolettres et webinaires sur la santé et le bien-être

Tous les membres qui s'ouvrent un compte Kii en ligne reçoivent tous les mois des ressources sur la santé et le bien-être, notamment des articles, des vidéos et des invitations à des webinaires en direct.

